

Discours de M.Igor CORMAN, Président du Parlement moldave
Réunion de la Régionale Europe, Assemblée Parlementaire de la Francophonie,
le 18-21 novembre, Chisinau, République de Moldavie



**Discours de M.Igor CORMAN, Président du Parlement moldave
Réunion de la Régionale Europe, Assemblée Parlementaire de la Francophonie, le 18-
21 novembre, Chisinau, République de Moldavie**

Madame **Andrée Champagne**, Présidente de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie,

Monsieur **Jean – Paul Wahl**, chargé de mission Europe de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie,

Monsieur **Pascal Terrasse**, Secrétaire Général de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie,

Vos Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Distingués parlementaires,

J'ai le plaisir de saluer l'inauguration des travaux de la 26-e (vingt sixième) session de la Régionale Europe de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie qui se tient cette année pour la première fois à Chisinau, République de Moldavie. L'initiative appartient à notre collègue, Mme Ana Gutu, présidente de la section moldave de l'APF, cette initiative a été lancée lors de la session de la Régionale Europe qui a eu lieu à Montreux, Suisse, au mois de novembre l'année passé.

L'appartenance de notre pays à l'espace francophone qui a été institutionnalisé en 1997 lors du sommet de l'Organisation Internationale de la Francophonie, est devenue une réalité. Le génie du poète **Léopold Sédar Senghor** a lancé la création d'une communauté internationale, répartie sur tous les continents, une communauté réunie à la base d'une valeur inaliénable qui est la langue française. Senghor a incarné la force de la poésie et de la philosophie, mises aux services des citoyens via la politique, il considérait que :
« Le français, ce sont les grandes orgues, qui se prêtent à tous les timbres, à tous les effets, des douceurs les plus suaves aux fulgurances de l'orage. »

La République de Moldavie est devenue membre de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie en 1998, dès lors, notre pays s'est aussi solidarisé avec la francophonie institutionnalisée sur la dimension parlementaire. Les membres du parlement moldave partagent pleinement, sans tenir compte de la couleur politique, les valeurs de la francophonie – la démocratie, la paix, la diversité culturelle, la tolérance, la coopération, le développement durable.

Nous pouvons constater que le français, qui est une langue d'origine latine aussi bien que le roumain, est chez lui en République de Moldavie. Les traditions francophones sont largement présentes dans les deux dimensions les plus importantes de notre société, qui font le générique de cette réunion: l'éducation et la recherche. Depuis toujours la langue française a été la première langue étrangère enseignée massivement dans les écoles moldaves. La

langue française a inspiré profondément les intellectuels de notre pays, qui sont majoritairement francophones: écrivains, poètes, philosophes, savants. Beaucoup d'entre eux se sont fait renommés en Europe. Tel est l'exemple de Mihai Cimpoi, fameux philosophe francophone, académicien, critique littéraire; Victor Banaruet Grigore Cincilei, linguistes francophones, professeurs universitaires, ayant formé des générations de pédagogues de français; Ion Moldovanu, médecin, psychanalyste, auteurs des travaux scientifiques en français; Emilian Galaicu Pîn, écrivain, éditeur et traducteur.

Les operateurs de la Francophonie – l'Agence Universitaire de la Francophonie et la chaine télévisée TV5 Monde – sont très bien connus et appréciés dans notre pays. Leur contribution aux échanges culturelles francophones a impulsé la pensée créatrice, a accompagné l'éducation de nouvelles générations de bons professionnels. Actuellement des entreprises à capital francophone telles que **Orange, Groupe Société Général, Pentalog, KPMG, Lafarge** accueillent des jeunes spécialistes francophones, formés dans les universités moldaves. Cela prouve que la langue française, à part d'être véhicule des cultures, est aussi un véhicule de croissance économique.

Distingués collègues francophones,

La République de Moldavie est une démocratie jeune, qui a décidé de s'engager sur la voie de l'intégration européenne. Ayant sur son territoire un conflit gelé, mais décidée de faire face au défi de la modernisation profonde de la société, en lançant des réformes importantes dans le domaine de la justice, de la santé, de l'éducation, la République de Moldavie reste sensible aux expériences enrichissantes que peuvent apporter les pays membres de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie.

Notre pays fait parti du Partenariat Oriental, nous espérons que lors du sommet du Partenariat Oriental de Vilnius, qui se tiendra à la fin de ce mois, notre pays va parapher et ensuite signer l'Accord d'Association avec l'Union Européenne. Dans ce sens, nous avons besoin d'élargir le cercle d'amis de notre pays. La coopération dans le cadre de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie est une possibilité d'ouvrir les portes à de nouvelles collaborations, à des échanges fructueux.

Permettez-moi, distingués collègues francophones, de vous souhaiter une session fructueuse, lors de laquelle, j'en suis sûr, vous allez découvrir toutes les facettes de la francophonie moldave dans sa diversité la plus fascinante.

Vive la francophonie, vive la langue française, fidèle à son génie, la langue qui nous unit!

Je vous remercie de votre attention!